

GO mag

N° 131 - août/octobre 2016

Le magazine de la Course d'Orientation

Pédestre • Raid • VTT • O-Pré • Ski



O'France, pari réussi !

Quand la course d'orientation s'ouvre sur le monde...



→ Une belle semaine fédérale en Bretagne p. 12



→ Championnats du monde 2016 : retour sur la LD p. 16



→ Championnats du monde de COVTT au Portugal p. 19

19^{ème} ÉDITION RHÔNE ORIENTATION

DIMANCHE 27 NOVEMBRE 2016

La 19^{ème} édition de la Rhône Orientation, organisée par le Comité départemental de course d'orientation du Rhône et de la Métropole de Lyon se déroulera le 27 novembre prochain à Lamure-sur-Azergues. Évènement majeur en Rhône-Alpes, la Rhône Orientation accueillera en plus cette année les championnats du Rhône de course d'orientation de l'UNSS et de l'UGSEL, ainsi qu'un challenge entreprises afin de faire (re)découvrir la course d'orientation au plus grand nombre.



La Rhône Orientation est ouverte à tous, que vous soyez randonneur ou compétiteur. Pour les randonneurs, le temps n'est pas une contrainte ; prenez donc le temps de profiter et d'admirer les richesses des paysages du Beaujolais. Pour les compétiteurs, le challenge sera de bien lire sa carte, et de la lire vite ; il n'y aura pas une seconde à perdre !

En famille, en individuel sportif ou entre collègues de travail

- 4 circuits de randonnée familiale d'orientation (de 6 à 12 km)
- 4 circuits récompensés de course d'orientation (de 9 à 20 km)
- 1 challenge des entreprises au choix parmi les 8 circuits (6 à 20 km)

Les réconforts de l'arrivée

- Soupe chaude paysanne et thé offerts à volonté après les circuits.
- Animation : sono, podium, animation jeunes, distribution de lots.
- Un marché de producteurs locaux pour faire ses emplettes.

Inscriptions

- En ligne jusqu'au 22 novembre avec tarifs préférentiels.
- Sur place le 27 novembre (+ 5€).

Informations :

<http://rhone.orientation.cdco69.fr>



ÉDITO



p. 6



p. 10



p. 12



p. 17

La politique « Évènementielle » de la fédération

Au début de l'olympiade, la fédération a mis en place quatre axes stratégiques :

- Le haut niveau
- La formation
- La jeunesse
- L'évènementielle

L'objectif de l'axe « évènementiel », était de repositionner la France au cœur du calendrier international de deux manières :

- En essayant d'organiser des championnats internationaux en délégation de l'IOF régulièrement
- En créant une course internationale grand public pérenne de qualité ayant pour objectif de faire venir une clientèle étrangère qui puisse découvrir les beautés de notre pays tout en pratiquant la course d'orientation.

En cette fin d'olympiade, nous pouvons déjà tirer un bilan de cette politique évènementielle.

- Du côté des championnats internationaux, les dossiers se déposent environ 3 ans avant l'évènement. Nous pouvons toutefois nous satisfaire de la réussite de l'organisation



d'une manche de coupe du monde de CO à VTT en Alsace en 2016, où la fédération a apporté son assistance technique qui a été appréciée par les organisateurs, ce dossier ayant été monté lors de la précédente olympiade. Le succès de cet olympiade repose

sur le dossier MTBO17, concernant l'organisation des championnats d'Europe et championnats du monde vétérans de course d'orientation à VTT. Dossier monté en début d'olympiade, soutenu auprès de l'IOF à la mi-olympiade pour une concrétisation l'été prochain. Ce sera l'évènement phare de 2017 en forêt domaniale d'Orléans.

- Concernant la course internationale grand public, c'est bien sûr la naissance de O'France, avec la première édition qui se sera déroulée dans le Larzac cet été. Cette course aura rempli son objectif avec un haut niveau technique et une forte participation de coureurs étrangers. Reste maintenant à pérenniser O'France, dont une édition spéciale CO à VTT aura lieu en parallèle de MTBO17 l'été prochain autour d'Orléans et en 2018 ce sera le retour d'une édition pédestre dans les Vosges.

Un grand merci aux organisateurs de ces grands évènements, passés et futurs, en espérant vous y voir nombreux pour ces prochains moments phare de notre sport.

Michel EDIAR
Président de la FFCO

CO Magazine est édité par la Fédération Française de Course d'Orientation (FFCO) :
15, passage des Mauvins - 75019 Paris
Tél. 01 47 97 11 91 - www.ffcorientation.fr
Courriel : contact@ffcorientation.fr

Directeur de la publication : Michel Ediar

Comité de pilotage : Chantal Burbaud, Hélène Ediar, Gabrielle Parfait et Ludovic Maillard

Coordination / SR : Chantal Burbaud

Ont collaboré à ce numéro : Thierry Vermeersch, Michel Ediar, Gabrielle Parfait, Jean-Louis Blein, Joël Le Coz, Chantal Burbaud, Eric Charles, Lou Denaix, Nicolas Constant, Quentin Rauturier, Olivier Coupât, Jacques Schmidt-Morgenroth et Hélène Ediar.

Conception graphique, impression et réalisation version numérique : www.oskarpresse.com
Tél. 04 72 56 15 92 - s.duval@oskarpresse.com
Dépôt légal à parution

SOMMAIRE

Vie fédérale	p.4	Retour sur le premier relais des JWOC de Quentin Rauturier	p.13
Les parcours permanents d'orientation FFCO / IGN	p.6	Interview Olivier Coupât	p.15
Mission de cartographie en Guyane	p.8	Championnats du monde 2016 : retour sur la longue distance	p.16
O'France, 1 ^{ère} édition : pari réussi !	p.10	Championnats du monde de COVTT au Portugal	p.19
Semaine fédérale en Bretagne	p.12	CFC VTT et Nationale à la Feclaz	p.22

Bonus interactifs à découvrir dans le CO'Mag + sur www.ffcorientation.fr

- 20ème raid de la vallée de la blanche 2016
- L'école polytechnique au raid de la vallée de la blanche
- l'opa montigny fête ses 40 ans !
- Vidéo O'France 2016

(Attention : sur tablettes et smartphones, double-cliquez pour ouvrir un lien ou une vidéo)

Retrouvez le club France de CO  sur  www.facebook.com/coursedorientation.clubfrance

Pour envoyer vos articles, remarques et suggestions à CO'Mag : co.mag@ffcorientation.fr





Championnat de France 2016 à Sault (Vaucluse)

2017 : le calendrier pédestre change !



Commençons par le plus visible : il n'y aura plus de championnat de France en août ! Pourquoi ?

Parce que faire le championnat de France de nuit à un moment de l'année où les nuits sont les plus courtes est peu pertinent, parce que bloquer deux jours pour un championnat de France moyenne distance (élites et jeunes) qui fait doublon avec le championnat de France moyenne distance toutes catégories est peu judicieux... Donc s'il ne reste que les championnats de France longue distance et relais de catégories, autant les regrouper sur un week-end et libérer la période estivale pour des courses à étapes comme O'France.

Des championnats regroupés sur trois week-ends

Pour éviter de multiplier les déplacements, les sept championnats de France et le CNE (critérium national des équipes) seront regroupés sur trois dates : troisième week-end d'avril, un week-end de mai et un fin octobre.

Pourquoi ces dates ?

Pour conserver une date déjà bien installée dans le calendrier (fin octobre) et répartir au mieux les deux autres sur le printemps en exploitant les vacances scolaires (avril) et un week-end de pont (mai).

Comment répartir les huit épreuves ?

Trois épreuves individuelles (sprint, moyenne distance, longue distance) et trois relais (CFC, CNE et relais de catégories) ont été « protégés » et auront lieu les samedis et dimanches. Les épreuves restantes (championnat de

France de sprint relais et de nuit) auront lieu en prologue et en clôture de ces week-ends.

La moyenne distance et le championnat de France des clubs, qui avaient lieu jusqu'à maintenant entre le 1^{er} mai et début juin, seront avancés à fin avril, à l'écart des grandes compétitions internationales pour favoriser la venue des meilleurs français et des jeunes. Il s'agit également de la date la plus facile à décaler et à positionner sur un week-end de vacances scolaires communes aux trois zones.

Le relais de catégorie et la longue distance auront lieu en mai pour laisser le temps aux ligues de faire leurs championnats.

Le championnat de France de sprint relais se déroulera en ouverture d'un de ces deux week-ends, de préférence le vendredi après-midi. Concernant un nombre limité de qualifiés, il semble peu cohérent de lui donner une date prioritaire. Quant à le mettre sur un week-end spécifique, c'est le risque que peu de personnes se déplacent.

Le sprint et le CNE resteront à la Toussaint où ils ont trouvé leur place. Ils permettent aux ligues de faire leur championnat qualificatif en septembre. Nous leur ajouterons simplement le championnat de France de nuit qui sera organisé dans la foulée le lundi soir. L'expérience des dernières années (depuis 2011 il y a toujours eu des courses à la suite du CNE et même un championnat de France de nuit en 2012) montre que beaucoup d'orienteurs sont prêts à rester si le programme est intéressant.

Pas de championnat de France en août



Championnat de France de nuit 2012 en Bretagne

Huit nationales (au lieu de 4) mais deux week-ends (au lieu de 4)

Toujours pour éviter de bloquer trop de dates dans le calendrier, les nationales des deux zones les plus éloignées auront lieu le même week-end sur des dates prédéfinies par la FFCO (fin mars et début juin). En 2017, les nationales nord-ouest et sud-est auront lieu en mars, celles du nord-est et sud-ouest en juin. En 2018, ce sera l'inverse. Les courses du samedi compteront aussi comme nationales pour la coupe de France individuelle.

Pourquoi ?

Afin de garder un principe que beaucoup de coureurs et d'organisateur apprécient, pour limiter les dates bloquées pour pas grand-chose et pas grand monde (en 2016, les participants aux 4 nationales n'étaient qu'une poignée, les participants à 3 à quelques dizaines), et valoriser les courses du samedi qui varient les formats et ont presque autant de succès que celles du dimanche.

Des championnats ouverts à tous, d'autres sur qualification

Le championnat de France de nuit restera ouvert à tous. Celui de longue distance, comme ces dernières années, n'impose que des critères légers aux HD16, HD18, HD20 et HD21 un ratio par rapport au temps du vainqueur. La formule pour le championnat de France de sprint restera la même, avec une qualification sur les championnats régionaux pour deux catégories : jeunes et élites.

Seul le championnat de France moyenne distance connaîtra de grands changements. Tout d'abord, il n'y en aura plus qu'un au lieu de deux ! Le seul restant sera par catégories d'âge. Mais pour éviter un trop grand nombre de participants dans certaines catégories (ce qui obligeait à faire des départs toutes les minutes) le nombre des qualifiés sera limité à 45 hommes et 45 femmes pour chaque tranche d'âges de HD14 jusqu'à HD70 et +. Chaque ligue aura un quota de place à affecter sur son championnat régional. Mais il y aura, en parallèle, des circuits de couleur ouverts à tous les concurrents non qualifiés. Un autre changement lié à la réforme territoriale va toucher les orienteurs : il n'y aura en 2017 plus que 13 régions et donc 13 championnats.

Devons-nous avoir peur d'un calendrier rigide ?

Non, car l'existence d'une trame permet de mieux répartir les événements nationaux à raison d'un par mois au printemps.

Non, car mettre deux nationales le même jour à deux extrémités du territoire ne fait que prendre en compte un fait depuis plusieurs années : très rares sont les orienteurs à en faire plus de deux actuellement.

Non, car la FFCO peut accepter de déroger à une date envisagée si la demande est faite lors du dossier de candidature (c'est le cas pour un dossier de 2018).



8 nationales et 2 week-ends





Les parcours permanents d'orientation FFCO sur l'Espace Loisirs IGN

L'IGN a lancé un nouvel outil : l'Espace Loisirs, un portail national de référence des activités nature, recensant 12 600 parcours, 8 000 points d'intérêts et 560 communautés professionnelles (espace personnalisable permettant aux professionnels de présenter leurs activités, parcours, actualités, etc.) La course d'orientation y est désormais référencée. Cette participation sera concrétisée par la signature d'un partenariat entre la Fédération française de course d'orientation et l'IGN.

L'Espace Loisirs, un portail multi-activités, multi-services, multi-supports

Collaboratif, ouvert à tous et accessible gratuitement, l'Espace Loisirs de l'IGN (Institut national de l'information géographique et forestière) a pour objectif de fédérer les différents acteurs du paysage touristique et sportif français en permettant à tout contributeur professionnel (office de tourisme, fédération sportive, club, etc.) ou amateur de référencer des activités, des parcours, des points d'intérêts, des renseignements touristiques... pour pratiquer des activités de plein air et partir à la découverte des territoires.

Disponible sur tous les supports, ordinateur, smartphone ou tablette, l'Espace Loisirs offre de nombreuses fonctionnalités pour garantir le meilleur accès aux données : impression de fiches parcours, téléchargement sur GPS et sur les applications mobiles compatibles (IphiGénie, TwoNav, CityTrail et E-Walk).

Les PPO, une approche ludique de la CO à destination d'un public débutant et familial

Les parcours permanents d'orientation (PPO) sont des circuits de course d'orientation installés de manière durable afin d'offrir aux habitants, aux scolaires, aux clubs locaux, aux touristes et autres publics une activité originale et ludique accessible à tout moment. Les sites de pratiques sont recensés et référencés à la fois sur le site de la Fédération Française de Course d'Orientation et sur le portail des espaces de loisirs de l'IGN. Ces deux sites internet nous précisent où et comment obtenir la carte (papier et/ou téléchargeable) et indiquent le lieu de parking. Proche du parking, un panneau d'accueil donne les consignes

de pratique et de sécurité. Les balises sont matérialisées par des poteaux numérotés et accompagnés d'une pince « codée » pour valider le passage aux balises. Les pratiquants effectueront, à leur rythme et selon l'itinéraire de leur choix, toutes les balises de leur circuit. Selon l'expérience des pratiquants, il existe différents niveaux de pratique allant du vert au noir, avec des circuits plus ou moins long.

La FFCO partenaire de l'IGN

Dans le but de contribuer à l'évolution numérique des modes d'utilisation, d'accès et d'usages de la cartographie numérique en lien avec la pratique des activités nature en France, la FFCO s'est associée à l'IGN afin de concrétiser son envie commune de faire découvrir, via l'Espace Loisirs, un autre type d'activité de pleine nature que propose la course d'orientation au travers des PPO.

À ce jour, quelques PPO sont référencés sur le site de l'Espace Loisirs. La FFCO continue ce travail de référencement manuel jusqu'à l'arrivée de son prochain site fédéral qui intégrera un développement numérique particulier afin de créer un flux automatique de données alimentant le portail de l'IGN à partir de la base de données de PPO de la fédération. L'IGN sera ainsi assuré de bénéficier de contenus (descriptions, adresses, photos...) complets et de qualité. Pour la fédération, cet outil offre une visibilité nationale complémentaire à l'offre de PPO, sans oublier le partage d'expérience rendu possible par la création d'une communauté FFCO sur l'Espace Loisirs.

Cet engagement sera entériné par la signature d'une convention de partenariat entre la FFCO et l'IGN en début d'année 2017.



L'Espace Loisirs IGN : <http://espaceloisirs.ign.fr/fr/>



Page d'accueil de l'Espace Loisirs sur le site internet IGN



Panneau d'accueil d'un parcours permanent d'orientation (PPO)



10 au 16 mai 2016

Mission de cartographie en Guyane

Le 26 janvier 2016, un message du CNSD Fontainebleau relatif à une prospection de cartographes circulait sur les réseaux militaires suite à l'émergence d'un projet dans le cadre de la création d'un pôle d'entraînement sportif à Cayenne et ses environs (en Guyane). Ce département d'outre-mer ne possède pas de club affilié à la FFCO. Seuls quelques « mordus » tentent de développer l'activité avec toutes les difficultés que nous pouvons imaginer. Pour des raisons logistiques, les dates de réalisation des travaux cartographiques étaient fixées à mai 2016. L'inconvénient majeur : la saison des pluies ! Mais également la durée prévue sur le territoire qui se réduit à six jours, soit du 10 au 16 mai. Après moult rebondissements, cinq cartographes participeront à cette mission : Stéphane Bordet, Éric Charles, Philippe Page, Stéphane Cayet et Didier Buzon.

Un gros travail de récupération de données géographiques a été réalisé en amont sur neuf sites choisis entre Cayenne, Kourou, et Saint-Jean-du-Maroni. Certains de ces sites, déjà sommairement cartographiés, seront agrandis.

La mise en place d'un tel projet à cette distance nécessite une grande capacité d'adaptation et un grand mérite revient à Laurent Lainé du CNSD Fontainebleau qui fût le principal « négociateur » auprès des intervenants Guyanais sur le plan de la logistique. La partie technique étant confiée à Éric Charles, chargé de répartir les travaux sur le sol sud-américain.

Après la pluie, les moustiques...

Arrivée sur le territoire le lundi 9 mai vers 16h00 l'équipe prend rapidement en compte les conditions climatiques. Des pluies diluviennes sous forme d'averses qui ne suffisent pas à rafraîchir une atmosphère déjà chargée d'humidité et de chaleur. Le ton est donné !

Après une répartition de la délégation entre Cayenne et Kourou, les travaux débutent et les moustiques font un festin de roi sur des peaux tendres et pâles. Le matériel est en souffrance : les Tablets chauffent et les batteries se vident beaucoup plus vite qu'en métropole. Les locaux nous déconseillent fortement la cartographie en forêt en cette saison. Nous remettons donc à jour certaines cartes de proximité. Sur nos cartes de base, la dominante unique de cette forêt primaire est le vert 3. Mais nous cherchons et trouvons des nuances de vert 2 et même de vert 1. Un éventuel calage des fonds existants n'apporterait aucune plus-value. Les cartes sont donc refaites entièrement et géo-référencées dorénavant.



Stéphane Bordet, Éric Charles, Philippe Page, Stéphane Cayet et Didier Buzon.

Matériel : trouver le bon compromis

La météo joue un rôle primordial en cette saison. Les averses de pluie empêchent tous relevés terrain et il convient de travailler par épisode de relatif beau temps. Les différentiels (DGPS) ne fonctionnent pas en Guyane malgré une station terrestre installée sur le territoire par l'IGN. Seules les liaisons satellites permettent de se positionner plus ou moins correctement en fonction de leur qualité. Les SXBLUE 2 de chez Geneq donnent satisfactions et le GPS de chez Trimble PRO XT avec constellation unique GPS semble décrocher de temps en temps. Il convient de bien prendre en compte les indicateurs LEDS pour sauvegarder un point car l'enregistrement des lignes directrices est quasi impossible. En revanche, l'Arrow 100 de chez EOS qui utilise les trois constellations est très efficace même sans DGPS et sous la

canopée épaisse de la forêt équatoriale. Les conditions de chaleurs sont difficiles mais supportables et il faut penser à bien s'hydrater car nous transpirons énormément.

Six nouvelles cartes pour Kourou

Nous travaillons dès six heures du matin afin de bénéficier d'une relative fraîcheur qui ne dure pas bien longtemps. Les gouttes de sueur perlent et tombent sur les écrans des Tablets qu'il faut sans cesse essuyer pour dessiner. C'est assez fatiguant, le rendement est moindre par rapport à la métropole mais nous parvenons tout de même à produire six cartes, essentiellement autour de Kourou.

LA POINTE DES ROCHES

97 310 Kourou

Echelle : 1/4000

Equidistance: 2,5m



Nous attaquerons tout de même une cartographie en forêt, sur les monts Pariacabo en périphérie de Kourou. Le site présente de bonnes caractéristiques pour la pratique de la course d'orientation avec un réseau de chemins et de sentiers importants, du relief marqué et des zones de forêt traversable toutefois en vert 2. Nous y trouvons également une ancienne carrière constituée de multiples abrupts qui, bien exploitée, devrait permettre des traçages intéressants.

C'est relativement fatiguée mais satisfaite que l'équipe a retrouvé la métropole le mercredi 18 mai, les fichiers cartes doublement sauvegardés dans nos clés USB. Il ne reste « plus que » les mises en page à faire.



Nous pourrions ensuite transmettre nos fichiers pour utilisation au CSA CNSD (7701) qui en deviendra le propriétaire.

Cette première expérience restera positive et riche d'enseignement et nous permettra de mieux anticiper le prochain déplacement, qui devrait avoir lieu en septembre 2016 sur le même territoire.

Monts Pariacabo 97 310 Kourou

Echelle : 1/3500

Equidistance: 5 m



O'France, 1^{ère} édition : pari réussi !

À travers O'France, la FFCO souhaite créer un évènement incontournable du monde de la course d'orientation, en invitant Français et étrangers à cultiver leur passion tout en profitant de la richesse touristique des régions françaises qui accueilleront l'évènement à tour de rôle.

Cette première édition, qui s'est déroulée dans le Larzac sur des terrains de renommée internationale du 9 au 16 juillet 2016, a été menée de main de maître par la ligue Midi-Pyrénées. Les 140 bénévoles qui ont œuvré à la réussite de cette semaine de course d'orientation sont épuisés, mais heureux et récompensés de leurs efforts grâce à votre présence, avec 2 500 participants contre 2 000 attendu ! L'année prochaine, O'France version CO à VTT vous attirera à Orléans puis dans les Vosges mosellanes en 2018 pour une nouvelle version pédestre. D'ici-là, Jean-Louis Blein, Président de la ligue Midi-Pyrénées et co-directeur de course de cette première édition de O'France nous raconte les coulisses de cette organisation titanesque !

Jean-Louis, pourquoi avoir décidé de vous lancer dans l'organisation de la première édition de O'France ?

La proposition de la FFCO de mettre en place O'France a convergé avec le souhait de la ligue Midi-Pyrénées de se lancer dans une organisation de grande envergure. Nous avons par le passé organisé des compétitions de niveau national, et il nous semblait maintenant opportun de repartir sur un tel engagement et donc de saisir l'opportunité qui se présentait à nous.

Le Comité départemental de l'Aveyron avait déjà organisé des épreuves similaires sur le Larzac, en 2005 et en 2008 avec six jours de course. Nous avons aussi l'avantage de pouvoir nous appuyer sur cette expérience pour proposer une nouvelle fois une course à étapes sur les magnifiques terrains du Larzac.

Quels étaient vos objectifs ?

Au-delà de valoriser le patrimoine français, et plus particulièrement les terrains de Midi-Pyrénées, nos objectifs étaient d'explorer de nouveaux sites pour enrichir les espaces de pratique de la ligue et faire de O'France une vitrine pour la course d'orientation sur le plan régional.

Nous espérions également profiter de cette opportunité pour mobiliser de nouveaux partenaires financiers vis-à-vis de notre poli-



Départ en chasse (étape 5)

tique de développement, mais nous n'avons pas atteint le résultat escompté par rapport à nos attentes, et au regard des dépenses engagées pour assurer une organisation de qualité, les bénéfices ne sont pas à la hauteur de nos espérances.

Accueillir une compétition internationale, c'est un gros challenge ?

Énorme ! Dès 2013, nous nous sommes mis au travail avec comme priorité la recherche de nouveaux terrains adaptés à tous les niveaux, avec aréas et parkings à la hauteur. Puis obtenir les autorisations. Trouver des cartographes et suivre leur travail. Chercher des financements. Lancer l'appel à bénévoles et organiser les divers organigrammes. Trouver l'ensemble du matériel indispensable à tous les nombreux aspects de l'organisation depuis les jeux pour la garderie jusqu'au système de suivi des coureurs en passant par la buvette. Gérer les inscriptions. Faire face aux imprévus, comme l'opposition d'un propriétaire pour le prologue sur la Couvertoirade, ou le casse-tête pour trouver des secours et des médecins...

Par ailleurs, nous avons choisi de mettre une étape au classement mondial (WRE-World Ranking Event) pour les coureurs élites, ce qui a engendré incontestablement plus de contraintes.

Quels sont les bons ingrédients pour une organisation comme O'France ? Combien de personnes se sont investies au niveau de l'organisation ?

Pour réussir une telle organisation il faut simplement une bonne équipe, avec une gestion pertinente des compétences de chacun, sans oublier la motivation de tous, tout le temps. Nous avons une centaine de bénévoles chaque jour, mais il a fallu jongler quotidiennement pour ajuster nos moyens aux besoins. Le regroupement sur deux hébergements proches, les repas collectifs et l'engagement de tous ont contribué à créer une très bonne ambiance qui a permis de surmonter les difficultés rencontrées. Ce qui est remarquable, c'est de constater la montée en puissance de l'investissement et de l'engouement de l'équipe !

Retrouvez les photos sur :
<http://www.o-france.fr/2016-foot/fr/presse/photos/>
 et la vidéo dans
 COmag numérique

Nous n'oublions pas également les délégués et contrôleurs qui nous ont soutenus et avec qui nous avons travaillé dans un excellent état d'esprit, ainsi que les propriétaires des terrains qui nous ont fait très bon accueil. Nous tenons à rappeler que ce sont des agriculteurs éleveurs, que la terre est leur outil de travail et que les entraînements sauvages sont interdits. Pour l'utilisation des terrains, merci de prendre contact avec le CDCO12 (<http://www.cdco12.com/>).

Qu'est-ce qui vous a le plus motivé à dépenser autant d'énergie pour cet événement ?

C'est certainement la volonté d'être à la hauteur de l'événement, tant sur le plan sportif que celui de l'accueil et des services offerts. Nous savons tous que les organisations en course d'orientation sont très exigeantes. Sur six jours, avec 2 500 participants et sur des terrains très techniques le niveau d'exigence prend des proportions encore plus importantes. C'était pour nous un vrai défi collectif à relever !



Merci aux bénévoles pour leur enthousiasme et leur dévouement !

Niveau affluence, quelle nation remporte la palme d'or en termes de participation ?

Cette première édition de O'France a accueilli 25 nations. Nous avons reçu très exactement 1 365 Français, et presque autant d'étrangers (1 111). Après les Français, nous retrouvons sur le podium les Norvégiens qui se sont massivement déplacés avec 208 participants, suivis des Belges (178) et des Britanniques (139). Parmi les nations les moins présentes il y a la Nouvelle-Zélande avec 8 participants et les États-Unis (3), à mettre en balance par rapport à l'éloignement de ces pays avec la France !



Balise



Podium

Toutefois, il faut garder à l'esprit que la concurrence est de plus en plus rude sur le créneau estival. Nous aurions pu compter plus de Suisses (43) et plus d'Italiens (8), mais il y avait les 5 jours d'Italie, les 5 jours d'Espagne et les 5 jours de Suisse (avec les championnats du monde juniors) qui se déroulaient aussi en juillet ! Sans parler de O'ringen...

Quels ont été les retours des coureurs et des officiels ?

Le retour des coureurs a été très largement positif. Nous avons reçu de nombreux remerciements et félicitations, à la fois sur l'aspect sportif, sur l'organisation et l'accueil. Nous avons aussi eu quelques retours plus critiques, mais généralement constructifs et nous les acceptons sans problème.

En ce qui concerne les officiels, qui connaissent mal notre sport, ils ont été extrêmement étonnés par l'ampleur de l'événement et la logistique mise en œuvre. Ils ont bien sûr souligné la portée économique d'une telle manifestation.



Écrans

Et la couverture médiatique ?

Deux constats contradictoires. D'une part l'enthousiasme des journalistes du terrain (Midi-Libre et FR3 local) très impressionnés par ce qu'ils découvraient, et d'autre part la faible couverture de l'événement suite à des choix éditorialistes des responsables (une page sur Midi-Libre et 2 minutes d'antenne sur FR3 local), sans parler des autres médias contactés et absents. À titre de comparaison, les 5 jours d'Italie ont bénéficié d'un reportage de 30 minutes tourné par la chaîne télévisée italienne Rai Sport.

Aussi, nous sommes heureux d'avoir fait appel à une boîte de production locale qui a réalisé une très belle vidéo visible sur notre site (<http://www.o-france.fr/2016-foot/fr/>). Il s'agit à la fois d'un témoignage de l'événement et d'une bonne publicité pour la course d'orientation !



Activité découverte

Qu'est-ce qui vous a marqué dans l'organisation et le déroulement de cet événement ?

C'est à la fois le travail énorme qu'exige une telle organisation, avec les tensions et parfois les doutes inévitables, mais en retour le plaisir et la satisfaction des participants qui fait oublier toutes les fatigues et contribue à l'enthousiasme de l'équipe des bénévoles.

Vous organisez O'France pendant que la Bretagne était dans les préparatifs de la semaine fédérale...

Ce sont deux organisations certainement proches en matière d'exigences. La semaine fédérale a des formats plus nombreux et des sites de course plus éclatés. Pour notre part, nous avons fait le choix de deux arénas avec un regroupement des étapes 1-2-3 et des étapes 4-5, avec un troisième site pour le prologue à Nant ce qui simplifie l'installation des ateliers et le déplacement des coureurs.

Dans les particularités d'une course à étape, il y a la gestion des horaires de départ avec la nécessité de répartir équitablement les coureurs sur les différentes tranches pendant les 5 jours ; la mise en place d'un départ en chasse lors de l'étape 5 ; sans oublier une tâche très contraignante qu'est la collecte des certificats médicaux et la gestion des catégories pour les coureurs étrangers.

Le (ou les) prochain(s) grand(s) rendez-vous en Midi-Pyrénées, c'est quand ?

Le prochain rendez-vous sera dans le Lot avec la nationale sud-ouest organisée par le club de Figeac. Ensuite, nous ne parlerons plus de Midi-Pyrénées mais de l'Occitanie, sur un territoire vaste mais avec de très beaux choix de terrain et de quoi répartir vers de nouvelles aventures !



Par Gabrielle Parfait,
chargée de communication FFCO

Une belle réussite pour la semaine fédérale en Bretagne

Cette année 2016, la semaine fédérale s'est déroulée en Bretagne du 8 au 14 août. Plus de 2 000 coureurs, venus de toute la France, ont pris part à la compétition entre mer et forêt pour disputer les championnats de France de longue et moyenne distance, les championnats de France

de nuit et les championnats de France de relais. Les conditions météorologiques ont été optimales tout au long de la semaine, de quoi donner le sourire aux participants mais aussi aux 120 bénévoles qui ont offert de leur temps pour préparer les sandwiches, les crêpes, organiser les départs... Cette semaine fédérale aura été « une vraie réussite » se félicite Joël Le Coz, président du comité départemental de course d'orientation du Finistère, organisateur de l'événement.

Joël, pourquoi avoir décidé d'organiser la semaine fédérale ?

Organiser la semaine fédérale était pour nous l'opportunité de valoriser notre département et de faire connaître et développer la course d'orientation dans le Finistère, tout en montrant que nous savons être des organisateurs sérieux et compétents.

Quels étaient vos objectifs ?

Nous avons à cœur de proposer des courses de qualité sur des terrains et avec des formats de courses variés, le tout conjugué à la découverte de sites remarquables. Notre objectif était d'allier à la fois une belle semaine de course d'orientation et une belle semaine de découvertes culturelles et touristiques.

Accueillir une compétition nationale, c'est beaucoup de stress ?

C'est surtout une pression en amont de l'organisation. Il faut essayer de tout prévoir sans savoir si nous allons être suivis dans nos propositions par un nombre suffisant de coureurs permettant de valider nos propositions et aussi d'équilibrer le budget.

Sur place, le stress vient avant tout des préparatifs. Nous savons que tout est en place et que nous avons tout donné, mais la question reste de savoir si cela va se passer comme prévu. Et quand on voit que tout fonctionne, on décomprime enfin.

Est-ce important de mener ce genre de projet pour un club/un comité départemental/une ligue ?

Bien sûr ! Le développement de ce genre d'organisation permet de motiver une ou des structures et de mutualiser les compétences de chacune. Par ailleurs, les plus petites structures qui n'auraient pas les ressources nécessaires pour mettre en place de tels projets peuvent participer et bénéficier des retombées ; c'est donc profitable pour le développement de la course d'orientation en général.



Plus de 300 équipes de trois personnes ont participé à un relais mixte régional dans les rues du centre-ville historique de Quimper.



Quels sont les ingrédients d'une bonne manifestation ?

Pour réussir une bonne manifestation, il faut un groupe soudé, compétent et soucieux de bien faire. Il faut s'investir au niveau de la recherche de partenaires tant institutionnels que privés, développer des relations de confiance avec les experts, ne pas compter le temps investi dans cette mission et essayer d'exploiter au mieux les compétences de tous.

Quels ont été les retours des coureurs et des officiels ?

Il me semble que de manière générale, les coureurs ont été très satisfaits de leur semaine finistérienne. Nous les avons transportés tant au bord de la mer (et même sur la mer) qu'en centre-ville historique ou dans les forêts domaniales, parmi les landes et les chaos granitiques. Nous avons essayé chaque jour de proposer une originalité sur les lieux de course afin que ce rassemblement reste un moment fort pour les 2 000 orienteurs présents. Le ressenti des officiels a été excellent d'après les propos recueillis, ceci étant en grande partie dû à la bonne entente entre organisateurs et officiels.

Au niveau local, chacun a bien perçu l'impact économique d'un tel événement. Que ce soit le conseil régional, le conseil départemental où les communes, ils ont énormément apprécié notre venue.

Quelles conclusions pouvez-vous tirer de cette semaine fédérale ?

Cette semaine fédérale restera un grand moment dans la vie de notre comité départemental. J'espère qu'elle contribuera à favoriser le développement de la course d'orientation dans le Finistère et en Bretagne. Nous avons su valoriser des formats un peu délaissés (relais mixte, O'précision, nuit), prouvé que techniquement nous étions à la hauteur et qu'en Bretagne, il fait quelquefois beau...



Par Thierry Vermeersch

Retour sur le premier relais des JWOC de Quentin Rauturier

Lors des championnats du monde juniors (JWOC) organisés en Suisse en juillet dernier, les Français ont obtenu des résultats prometteurs avec deux petits podiums (4^{ème} place pour le relais hommes et 5^{ème} place pour Quentin Rauturier sur le sprint) et deux Top 15 réalisés par des jeunes que nous retrouverons encore en juniors en 2017 (11^{ème} place pour Matthieu Perrin en moyenne distance et 15^{ème} place pour Maëlle Beauvir en longue distance). L'occasion de revenir avec Quentin Rauturier et son entraîneur Olivier Coupât sur la position de premier relayeur.

Des sensations incroyables !

Par Quentin Rauturier,
membre de l'équipe de France juniors

J'avais de grosses attentes sur ce relais du JWOC où ma position de premier relayeur a été définie très tôt. Depuis mon premier relais catastrophique en JWOC en 2013, j'ai beaucoup progressé sur ce poste. Au JWOC de l'an dernier, où je courais en premier relayeur de l'équipe 2, je suis revenu en troisième position après une super course dans le groupe de tête. De même, le relais de la coupe d'Europe juniors (JEC 2015), qui sert souvent de test pour le relais du JWOC de l'année suivante, se déroule très bien et je reviens en septième position, à environ 40 secondes de la tête. Je connaissais donc mon potentiel sur ce premier relais, avec un objectif simple : revenir dans le groupe.

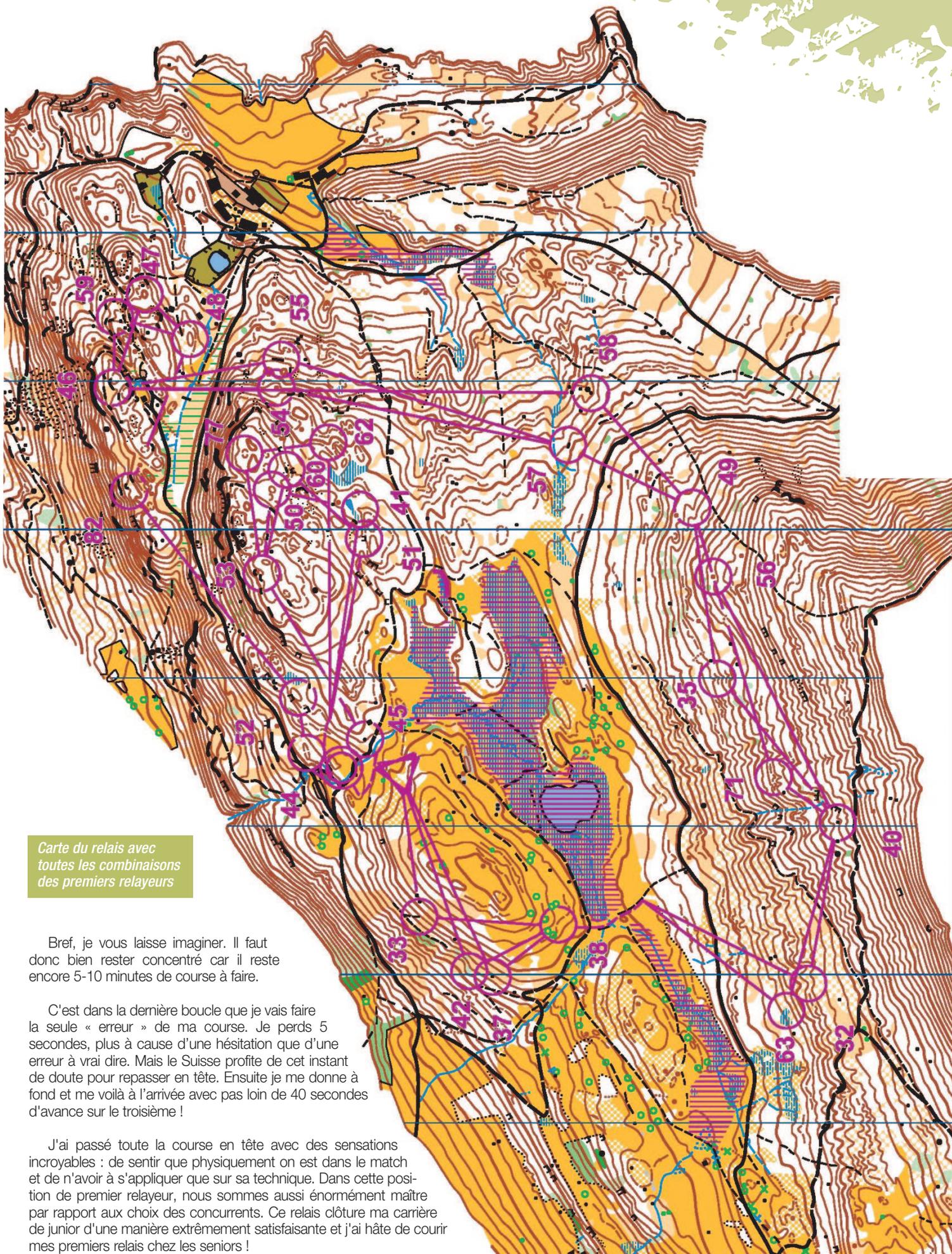


Le départ du relais

Je m'aligne sur la fameuse première ligne avec un excellent travail hivernal dans les jambes. Le show était au rendez-vous avec un caméraman pour filmer les coureurs des nations ayant fini dans le Top 6 l'an passé. J'essaie de rester concentré sur ma course quand le légendaire commentateur TV Per Forsberg hurle mon nom !

Ensuite c'est le départ, avec une allure de course très élevée bien entendu ! Pas de problème, je prends le temps de bien lire ma carte jusqu'au premier poste. Je le trouve sans le moindre souci tout en accélérant un peu ce qui me permet de passer au poste 2 (poste commun) dans les trois premiers.

Ça y est, le plus dur est passé ! L'allure de course ralentit légèrement et je suis à l'avant-poste. C'est en courant dans les premiers que je me sens le plus à l'aise, car je suis maître de ma propre course. Je reste constamment en contrôle de ce que je fais, et juste avant le poste spectacle, sur un chemin en faux plat montant, je me transcende physiquement sans vraiment le sentir. Je suis en tête et je ne regarde pas derrière. Je pousse très fort sur les jambes, après tout, nous sommes sur un chemin, autant envoyer. Je comprends en passant au poste spectacle que j'ai fait exploser le groupe qui s'était constitué au poste précédent. Un nouveau défi mental : quand on passe en tête au poste spectacle, le speaker hurle votre nom, votre pays, c'est incroyable !! Vous sentez que vous faites une course de « malade »...



Carte du relais avec toutes les combinaisons des premiers relayeurs

Bref, je vous laisse imaginer. Il faut donc bien rester concentré car il reste encore 5-10 minutes de course à faire.

C'est dans la dernière boucle que je vais faire la seule « erreur » de ma course. Je perds 5 secondes, plus à cause d'une hésitation que d'une erreur à vrai dire. Mais le Suisse profite de cet instant de doute pour repasser en tête. Ensuite je me donne à fond et me voilà à l'arrivée avec pas loin de 40 secondes d'avance sur le troisième !

J'ai passé toute la course en tête avec des sensations incroyables : de sentir que physiquement on est dans le match et de n'avoir à s'appliquer que sur sa technique. Dans cette position de premier relayeur, nous sommes aussi énormément maître par rapport aux choix des concurrents. Ce relais clôture ma carrière de junior d'une manière extrêmement satisfaisante et j'ai hâte de courir mes premiers relais chez les seniors !

Olivier Coupat (entraîneur de l'équipe de France juniors) nous parle du poste de premier relayeur

Par Thierry Vermeersch

Olivier, quels étaient les objectifs du relais sur ce JWOC 2016 ?

Top 6 affiché ! Mais chacun avait dans un coin de sa tête que nous pouvions faire plus.

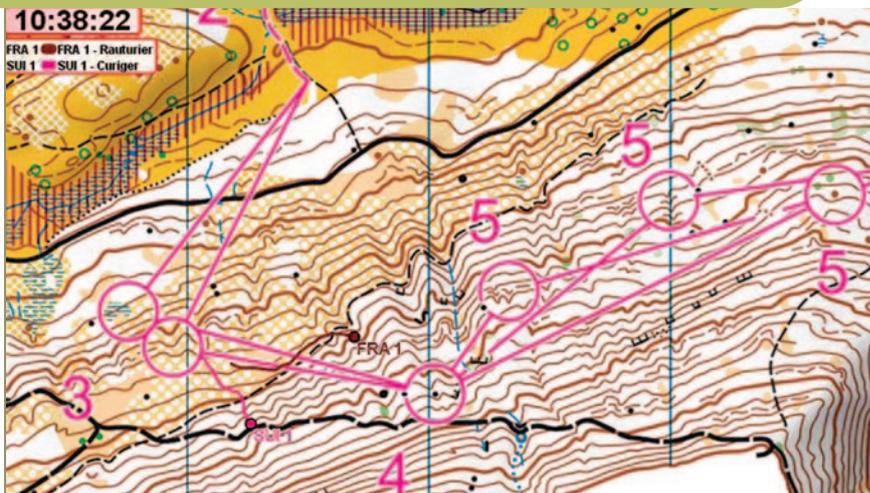
Comment s'est fait le choix du premier relayeur ?

Lors du stage de préparation (en mai), nous, les entraîneurs, rencontrons individuellement l'ensemble des athlètes. Nous leur demandons s'ils ont des choix préférentiels. Ensuite, nous organisons une réunion avec les garçons concernés où nous leur annonçons ce qui nous paraît le plus pertinent avant d'ouvrir une discussion sur cette proposition.

Pourquoi le choix de Quentin au départ ?

Cela fait maintenant trois ans que nous le préparons à ce poste car il a les capacités physiques et mentales pour, ainsi que l'expérience nécessaire.

Suite à un gros échec en 2013 en République-Tchèque où Quentin avait perdu beaucoup de temps sur le tout premier poste, nous avons mis en place dès l'année suivante un travail spécifique avec tout le groupe junior lors des stages d'été et de préparation aux JWOC sur la gestion des premiers postes du relais 1. L'objectif est de ne pas décrocher d'entrée, car aux JWOC le relais est avant tout une course d'élimination : une fois décroché, on ne revient pas dans la course au titre ou aux médailles.



Trace GPS entre les postes 3 et 4 - Quentin Rauturier fait un choix près du trait rouge alors que la Suisse Tomas Curiger va chercher le chemin quitte à faire plus de distance et de dénivellé

Quelles consignes avait-il ?

Faire ce qu'il savait faire par rapport à son expérience de premier relayeur, à savoir : techniquement, être très vigilant sur les premiers postes (il y a dans la plupart des cas une combinaison dès le départ, donc savoir gérer l'éclatement du groupe, savoir gérer la sur-vitesse d'un point de vue technique comme physique), et physiquement, gérer les côtes importantes et ne rien lâcher dans les montées. Et ce jour-là il avait de grosses jambes !

Son expérience de crossman a pesé dans le choix ?

Son expérience de crossman mais aussi de pistard (il a fait de l'athlétisme entre 13 et 18 ans) ! Car il y a beaucoup d'à-coups dans un premier relais physique avec des moments d'accélération et d'autres de décélération. Il faut parfois se mettre en sur-vitesse tout en gérant son orientation et les différentes combinaisons.

Quentin Rauturier passe le relais à Arnaud Perrin



WOC



Par Nicolas Constant

Championnats du monde 2016 : retour sur la longue distance

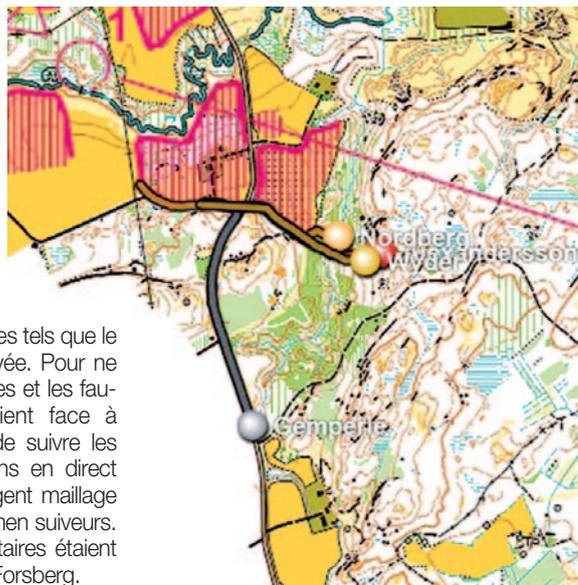
Après l'Italie en 2014 et l'Écosse en 2015, les championnats du monde de course d'orientation (WOC) étaient de retour en Scandinavie, à Strömstad, une station balnéaire suédoise de 6 000 habitants au bord de la mer du Nord. Les athlètes locaux ont-ils régné sur la longue distance ?

La course individuelle phare de ces championnats du monde 2016, la longue distance, se déroulait sur une arène située à trois kilomètres de la frontière norvégienne. Bien installés dans la partie amont de l'arène, des milliers de spectateurs s'entassaient le long des barrières de l'interminable couloir spectacle. Les plus fervents supporters prenaient place aux points stratégiques tels que le sas de départ et le couloir d'arrivée. Pour ne rien perdre du spectacle, les tentes et les fauteuils de camping s'accumulaient face à l'écran géant, permettant ainsi de suivre les traces GPS et les retransmissions en direct depuis la forêt, grâce à un intelligent maillage de postes TV fixes et de caméraman suiveurs. Et pour l'ambiance, les commentaires étaient assurés par l'incontournable Per Forsberg.

Regroupements dans la longue distance dames

En ce jeudi 25 août pluvieux, les dames sont les premières à s'élaner. Aussitôt la carte en main, elles découvrent la principale difficulté de cette longue distance : un interposte 1-2 de 3,5 kilomètres ! Le choix de route étant d'autant plus difficile que le premier poste est, quant à lui, à 150 mètres du départ. Celle qui s'en sort le mieux est la Russe Natalia Gemperle, qui rejoint le poste 2 en un peu plus de 25 minutes grâce à son choix d'itinéraire sans risque. Elle est en effet la seule des favorites à choisir le long détour par la route, ce qui s'avère payant car elle prend alors la tête de la course.

Gemperle rejoint la Suisse Judith Wyder au poste 3, qui était partie deux minutes avant elle. Cette paire ne se quittera plus jusqu'à l'arrivée, partageant les bons choix de route mais aussi les erreurs. Et les erreurs, les deux en font à la mi-course, perdant plusieurs secondes aux postes 8 et 9. La Suédoise



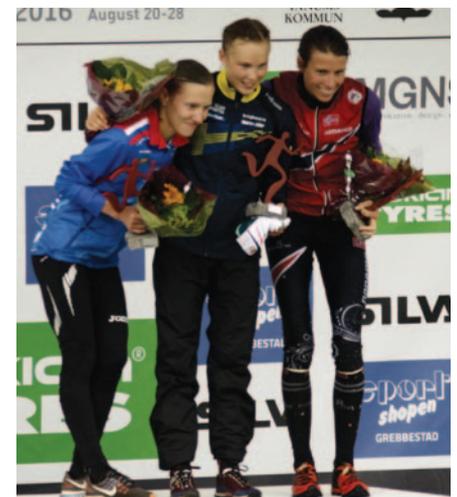
Prise de risque minimum mais prise d'information maximum pour Gemperle

Tove Alexandersson, qui jusqu'alors avait limité la casse en se maintenant à la troisième place, en profite pour faire fondre l'écart et passer la Suisse au temps intermédiaire. Elle rattrape également la Norvégienne Nordberg, partie deux minutes avant elle.



Mauvaise approche de Gemperle et Wyder

Coutumière des fins de courses spectaculaires, la Suédoise parvient à prendre la tête à la sortie du couloir spectacle, poste 15, pour le plus grand bonheur des spectateurs locaux. Pour ajouter au suspense, Nordberg ravit la troisième place au même moment. Filant ensemble à bon train dans la petite boucle, les deux adversaires arrivent à maintenir leur classement respectif. Gemperle, arrivée quelques minutes avant, s'intercale donc sur la deuxième marche du podium.



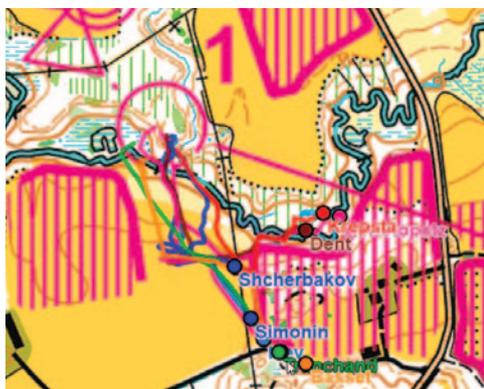
Stratégie gagnante pour Alexandersson et Nordberg (photo ©Nicolas Constant)

Côté Françaises

Amélie Chataing (qui participe à ses dixièmes WOC) termine 19^{ème} grâce à une course propre et sans grosse erreur. 32^{ème} après le long deuxième interposte, elle fait un très bon milieu de course où elle revient dans le Top 20 et maintient sa position jusqu'à l'arrivée. Isia Basset termine à une belle 23^{ème} place, avec un meilleur début de course qu'Amélie et un Top 20 dans le viseur jusqu'au poste 7 où une mauvaise approche lui fait perdre du temps et la stoppe dans sa remontée.

Lundanes déjoue les pièges de la longue distance hommes

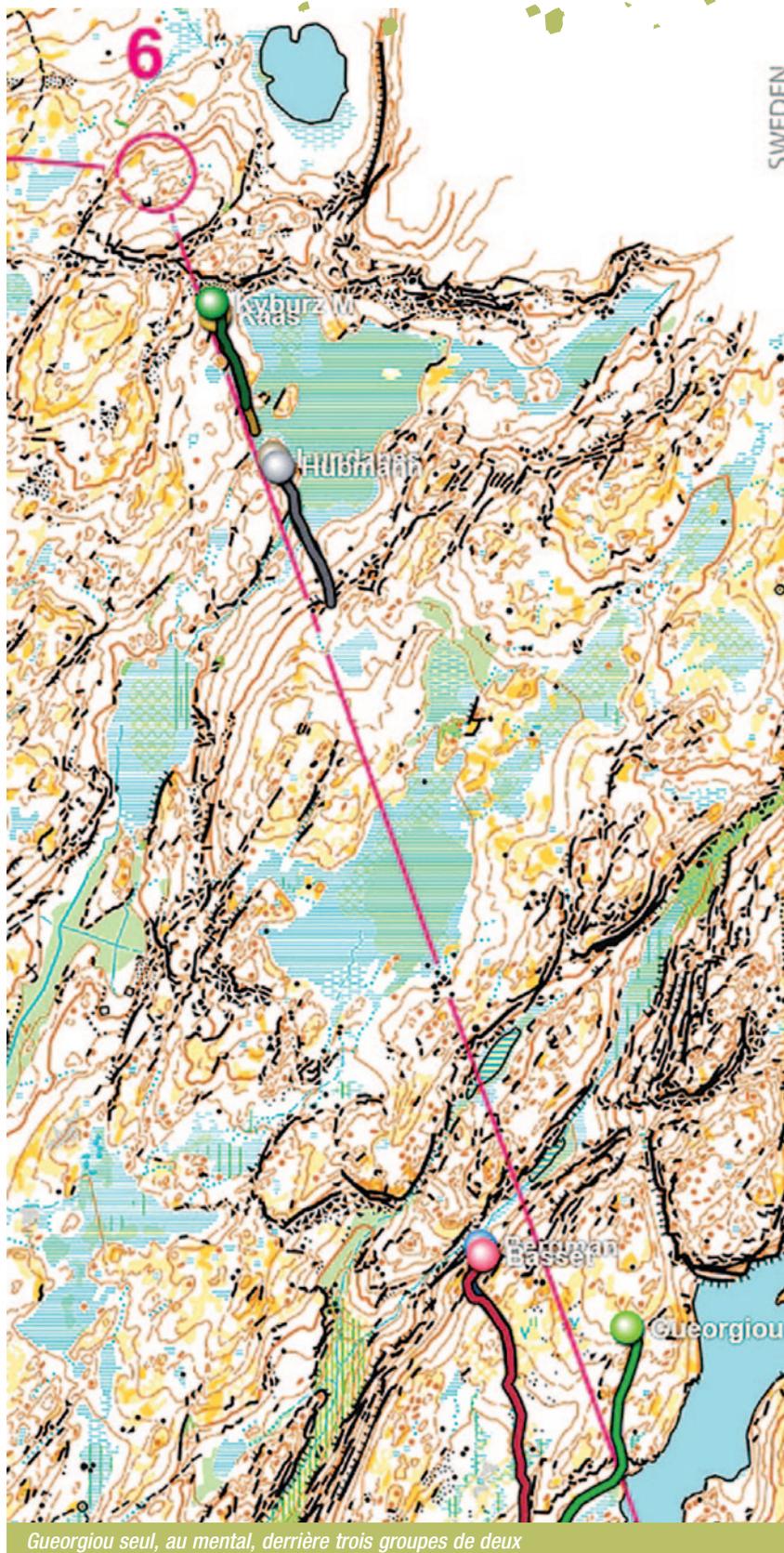
Les hommes débutent également avec un long interposte 1-2. Des trois médaillés de 2015 qui faisaient office de favoris, à savoir le Français Thierry Gueorgiou, le Suisse Daniel Hubmann et le Norvégien Olav Lundanes, c'est le Norvégien qui fait les meilleurs choix en un peu plus de 21 minutes. Gueorgiou ne démérite pas en mettant 19 secondes de plus pour traverser littéralement la carte. Toutefois, ce n'est pas un bon début de course selon ses dires à la conférence de presse d'après course. À un problème de cartographie « en chemin vers le deuxième poste, quand tu quittes le premier poste, il y avait une rubalise non représentée sur la carte » s'ajoute une exécution délicate due au terrain complexe et une difficile traversée de rivière bordée de noir sur la carte. « Sur ce type de terrain tu ne réalises pas vraiment à quelle vitesse tu cours. Arrivé au deuxième poste je n'avais pas un bon feeling, j'avais l'impression que mon choix d'itinéraire était vraiment mauvais, j'ai dû traverser à la nage cette rivière. ».



Mauvaise surprise dans le champ « jaune » pour ceux qui quittent le poste 1 par le sud

Les trois postes suivants, très rapprochés, entraînent plusieurs regroupements : d'un côté le duo Hubmann/Lundanes, le Norvégien rattrapant ses deux minutes de décalage au départ, de l'autre côté le duo Basset/Bergman, le Suédois rattrapant le Français parti deux minutes avant lui et ce dernier quatre minutes avant Gueorgiou.

Avant d'entamer l'interposte 5-6, le deuxième plus long de la course, et alors que Lundanes a déjà pris définitivement la tête de la course, Gueorgiou, lui, retrouve le moral : « dès le quatrième poste j'aperçois le dos de Gustav (Bergman) et de Lucas (Basset), ce qui me remotive. Et je me dis que je ne suis peut-être pas le seul à lutter aujourd'hui, continue un poste après l'autre et vois ce que ça donnera ». Alors que les six coureurs devant lui courent par groupe de deux (M.Kyburz / Kaas, Hubmann/Lundanes, Basset / Bergman), Gueorgiou décide de tracer sa propre route. Bien lui en prend puisqu'au poste 6, il reste en embuscade et ne perd pas de temps. Le podium final se dessine pour la première fois.



Gueorgiou seul, au mental, derrière trois groupes de deux

Le papillon du milieu de course (postes 9 à 16) est bienvenu pour le suspense car il peut éclater les paires de coureurs. Suspense de courte durée : un groupe Suisse M.Kyburtz / Hubmann, et un groupe Norvégien Kaas / Lundanes se forment dans leur boucle respective... et ressortent ensemble du papillon ! Noter qu'à cet instant, à la mi-course, Lundanes a déjà rattrapé les trois coureurs devant lui au départ ! Quant à Gueorgiou, il passe Bergman et sort du papillon avec Basset, rattrapant ainsi son décalage de quatre minutes au départ. Mauvaise nouvelle cependant, Gueorgiou perd une place et est désormais en troisième position, en retard sur Hubmann au chronomètre.

Les spectateurs Suisses et Norvégiens sont les plus bruyants quand le groupe de tête M.Kyburtz / Kaas / Hubmann / Lundanes emprunte le couloir spectacle. Défendant sa deuxième place, Hubmann emmène le train. Sur ses talons, Lundanes commence à savourer sa victoire quasi assurée et contrôle magistralement. Tout le monde y trouve son compte. Les clarines retentissent à nouveau quelques minutes après, quand le groupe Gueorgiou / Basset traverse à son tour l'aréna, le champion du monde 2015 n'ayant alors que sept secondes de retard sur Hubmann.

Dans la petite boucle ramenant vers l'arrivée, le stress monte dans le camp français car l'écart repart à la hausse, montant jusqu'à une vingtaine de secondes. Déclarant dans son blog « avoir pris beaucoup de plaisir dans la fin de course, et content de sa vitesse toujours à la hauteur » Gueorgiou le prouve au poste 29, soit l'avant-dernier avant l'arrivée. À cet instant, Hubmann et Lundanes en ont déjà terminé. Le Français, grâce à un itinéraire direct plus proche du trait que celui du Suisse reprend 35 secondes à son adversaire direct. Il arrache la médaille d'argent dans les derniers mètres !

Gueorgiou et Basset en route pour l'argent et la 4^{ème} place (photo ©Nicolas Constant)



Résultat final : longue distance dames

- Or :** Tove Alexandersson (SUE) 1:26:24
Argent : Natalia Gemperle (RUS) 1:26:50 (+ 0:26)
Bronze : Anne Margrethe Hausken Nordberg (NOR) 1:28:25 (+ 2:01)
19^{ème} : Amélie Chataing (FRA) 1:41:32 (+ 15:08)
23^{ème} : Isia Basset (FRA) 1:45:22 (+ 18:58)

Résultat final : longue distance hommes

- Or :** Olav Lundanes (NOR) 1:33:27
Argent : Thierry Gueorgiou (FRA) 1:35:13 (+ 1:46)
Bronze : Daniel Hubmann (SUI) 1:35:32 (+ 2:05)
4^{ème} : Lucas Basset (FRA) 1:39:16 (+ 5:49)
8^{ème} : Frédéric Tranchand (FRA) 1:40:21 (+ 6:54)
20^{ème} : Vincent Coupat (FRA) 1:47:32 (+ 14:05)



Par Jacques Schmidt-Morgenroth

Championnats du monde de COVTT au Portugal

Les championnats du monde de course d'orientation à VTT avaient lieu cette année du 25 au 30 juillet 2016 au Portugal, à proximité d'Agueda et de Cantanhede. Comme toujours, ce fut une semaine chargée pour l'équipe de France avec cinq courses au programme pour six jours de compétition.



Programme

- **Lundi 25 juillet** : championnat du monde de sprint
- **Mardi 26 juillet** : mass-start non officielle (démonstration)
- **Mercredi 27 juillet** : championnat du monde moyenne distance
- **Jeudi 28 juillet** : jour de repos
- **Vendredi 29 juillet** : championnat du monde longue distance
- **Samedi 30 juillet** : championnat du monde de relais

Retour sur l'épreuve du sprint

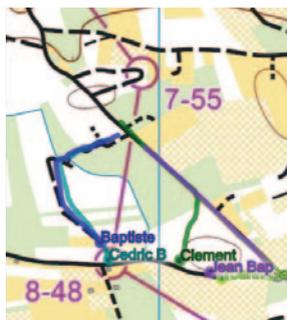
Le championnat du monde de sprint avait lieu à Cantanhede sous une forte chaleur avoisinant les 38°C. Suite à une analyse de la zone interdite sur streetview, les membres de l'équipe de France connaissaient la configuration du terrain avec une première partie en zone industrielle et une seconde partie majoritairement en forêt avec une courte fin en ville.

Pour les trois premiers postes, la vitesse de course était très élevée dans la zone industrielle et l'échelle au 1/10000 ne facilitait pas les choses : les carrefours arrivent très vite et même si l'orientation n'était pas complexe, il était primordial de rester vigilant.



L'entrée en forêt a complètement cassé le rythme avec un sol très sablonneux, une adhérence moindre et une vitesse de course réduite. Le tracé proposait différents choix et la coupe à travers bois étant autorisée au Portugal aura permis à Cédric Beill de prendre la tête de la course au poste 6 en 6'32" juste devant Baptiste Fuchs, à ce moment la troisième en 6'41"."

À chaque poste, les coureurs avaient trois possibilités : un choix long mais avec une bonne cyclabilité, un choix plus court avec une cyclabilité moyenne et la possibilité de couper. Nous le voyons bien sur l'interposte 7-8. Nous sommes presque à mi-course, Cédric est toujours en tête en 9'37", suivi du Russe Anton Foliforov en 9'43" devant Baptiste en 9'51"."



Toujours dans la même configuration de tracé, c'est ici que Cédric perdra la tête de la course, la végétation ayant perturbé plus d'un coureur qui ont fait le choix de couper. Jean-Baptiste Bourrin et



Podium du sprint (Cédric Beill 3e)

moi-même commettons la même erreur, mais mettront plus de temps à la « rattraper ». Le podium est complètement revu avec le passage du Danois Rasmus Soegaard en tête, devant le Russe Anton Foliforov et l'Espagnol Angel Garcia. Cédric et Baptiste se retrouvent respectivement 7e et 8e position.



L'enchaînement des postes 14-15-16 aura là encore mis en déroute un certain nombre de coureurs. Avec une vitesse de course élevée, Jean-Baptiste oubliera le poste 15 et sera contraint de faire demi-tour. Au poste 15, la France était toutefois encore dans le coup avec Baptiste 2e en 17'50 derrière le Russe Anton Foliforov et devant le Danois Rasmus Soegaard. Mais il verra malheureusement le podium s'envoler en faisant une erreur de parallèle et en s'engageant sur le mauvais chemin à la sortie du poste 15.

Mais Cédric, en grande forme physique, démontrera sa supériorité sur les postes 20-21 en reprenant 2 secondes au Danois Rasmus Soegaard, lui permettant de monter sur la troisième marche du podium in-extremis.



Top 6 du sprint

Anton Foliforov	Russie	22'08"
Luca Dallavalle	Italie	22'40"
Cédric Beill	France	22'45"
Rasmus Soegaard	Danemark	22'49"
Angel Garcia Garcia	Espagne	23'06"
Ruslan Gristan	Russie	23'11"

 Téléchargez les cartes dans le COmag numérique

Retour sur la moyenne distance

Le championnat du monde de moyenne distance avait lieu à Agueda. La configuration du terrain était assez floue au départ. Très surpris lors du sprint par des chemins sablonneux et peu cyclables, l'anxiété des coureurs était présente concernant la cyclabilité des chemins. Finalement, les pistes étaient sèches et bien tassées ce qui accentuait la vitesse de course et donc, par conséquent, nécessitait d'être plus vigilant et d'avoir une prise de décision rapide.



Podium moyenne distance

L'enchaînement des postes 14-15-16 aura là encore mis en déroute un certain nombre de coureurs. Avec une vitesse de course élevée, Jean-Baptiste oubliera le poste 15 et sera contraint de faire demi-tour. Au poste 15, la France était toutefois encore dans le coup avec Baptiste 2e en 17'50 derrière le Russe Anton Follorov et devant le Danois Rasmus Soegaard. Mais il verra malheureusement le podium s'envoler en faisant une erreur de parallèle et en s'engageant sur le mauvais chemin à la sortie du poste 15.

La course se poursuivait jusqu'aux postes 7-8, où là encore, plusieurs choix se présentaient. 5e temps pour Yoann Garde qui prend le meilleur choix d'itinéraire. Baptiste Fuchs loupe l'entrée de chemin et Cédric fait un trop grand détour en passant par la gauche : ils prennent respectivement le 47e et 54e temps.

La fin de course verra une superbe remontée de l'ensemble des coureurs de l'équipe de France qui, tous après être partis prudemment, ont fini très fort. Cédric prend une belle 4e place, devant Baptiste 8e, Yoann 18e, Jean-Baptiste Bourrin 37e et Clément Souvray 39e. Pour ma part, je fus malheureusement victime d'une crevaison et contraint à l'abandon.

Sur l'interposte 1-2, la grande densité de chemins ne facilitait pas la navigation. Certains ont opté pour une coupe mais se sont retrouvés piégés devant un mur de ronces et un ruisseau à traverser. Malgré une lecture plus complexe, le détour par la piste et le passage au centre de la zone de chemins parallèles était nettement plus avantageux sur ce début de parcours : Cédric Beill sera le seul à effectuer ce choix payant.

Sur l'interposte 2-3, les membres de l'équipe de France prennent à nouveau des choix différents. Le choix du milieu est plus roulant, ce qui permet à Cédric de prendre la première place en 9'01''.

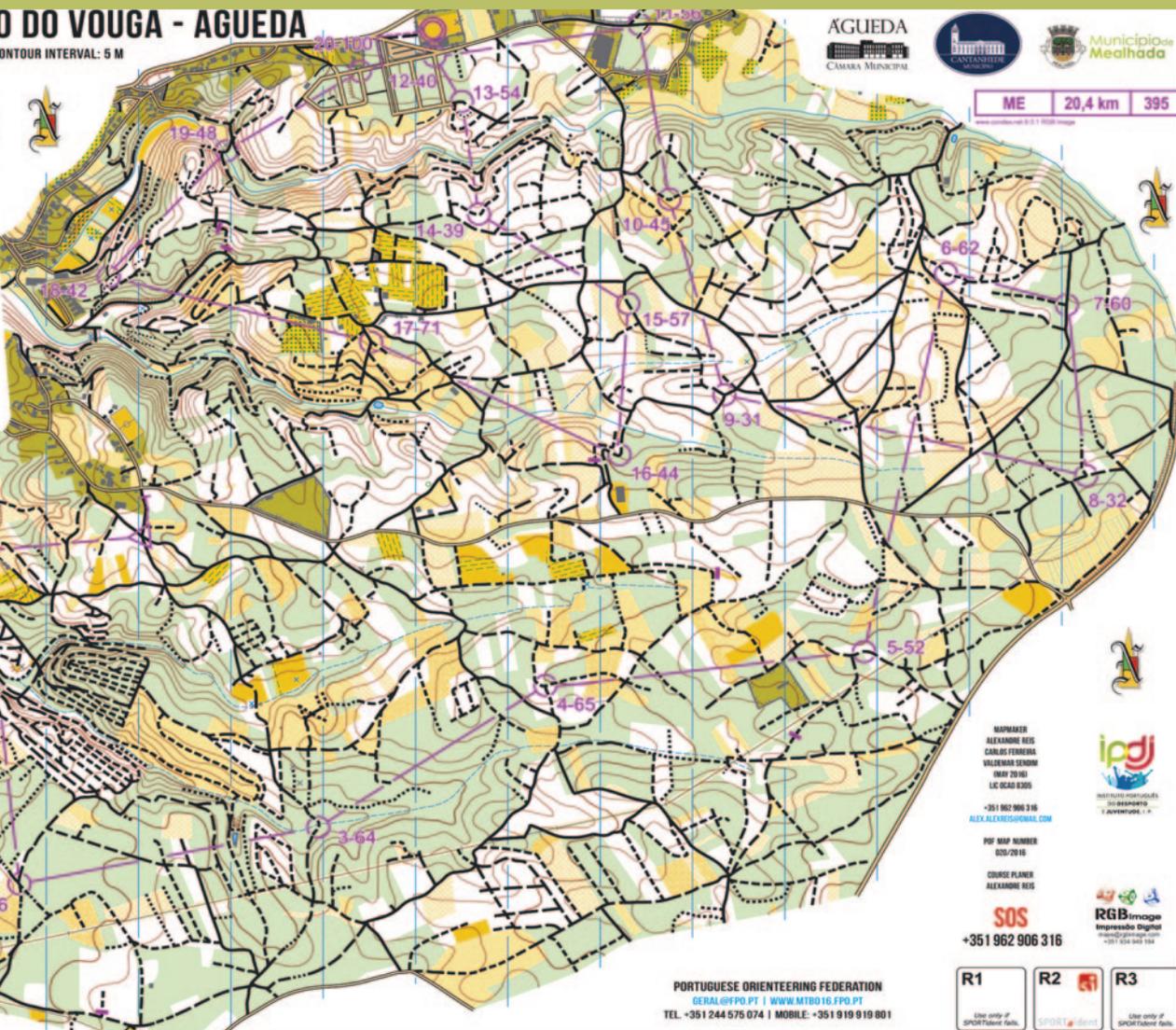


VALONGO DO VOUGA - AGUEDA

SCALE 1: 10.000 | CONTOUR INTERVAL: 5 M



MIDDLE DISTANCE
27th JULY 2016



AGUEDA
CÂMARA MUNICIPAL



Municípios
Mealhada

ME 20,4 km 395

MAPMAKER:
ALEXANDRE REIS
CARLOS FERREIRA
VALÉRIAS SENDRI
08/07/2015
16:00/0305
+351 962 906 316
ALEX.ALEX@GMAIL.COM

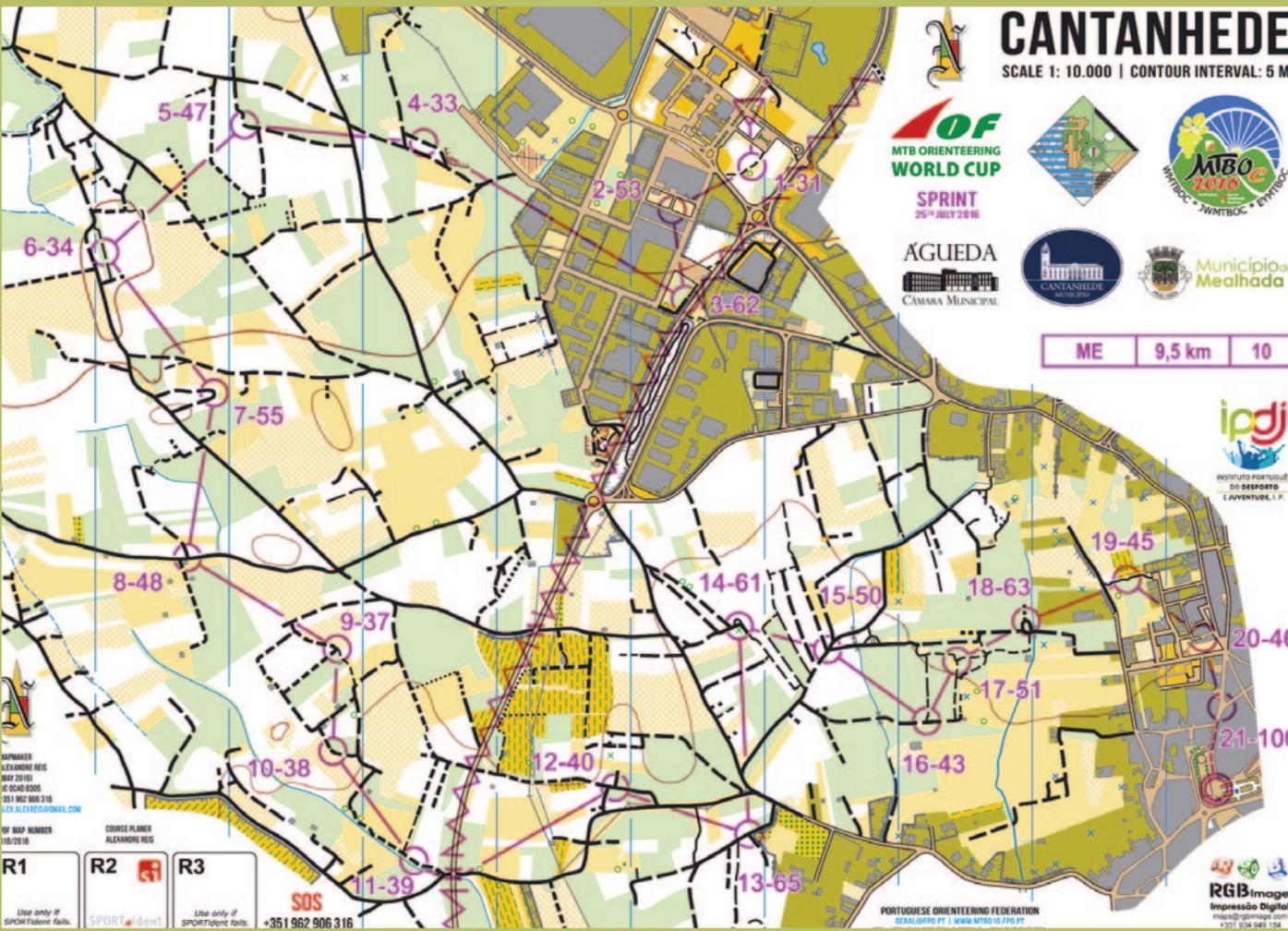
PDF MAP NUMBER:
020/2016

COURSE PLANNER:
ALEXANDRE REIS

SOS
+351 962 906 316

PORTUGUESE ORIENTEERING FEDERATION
GERAL@FPO.PT | WWW.MTBO16.FPO.PT
TEL. +351 244 575 074 | MOBILE: +351 919 919 801

R1	R2	R3
Use only if SPORTident fails.	SPORTident	Use only if SPORTident fails.



OF
MTB ORIENTEERING
WORLD CUP
SPRINT
25th JULY 2016

AGUEDA
CÂMARA MUNICIPAL



Municípios
Mealhada

ME 9,5 km 10

MAPMAKER:
ALEXANDRE REIS
08/07/2015
16:00/0305
+351 962 906 316
ALEX.ALEX@GMAIL.COM

PDF MAP NUMBER:
10/2016

COURSE PLANNER:
ALEXANDRE REIS

SOS
+351 962 906 316

R1	R2	R3
Use only if SPORTident fails.	SPORTident	Use only if SPORTident fails.

PORTUGUESE ORIENTEERING FEDERATION
GERAL@FPO.PT | WWW.MTBO16.FPO.PT

RGBImage
Impressão Digital
+351 924 945 154



CFC VTT

CFC VTT et Nationale à la Feclaz

Ce sont non moins de 260 vététistes orienteurs qui se sont élancés sur les pistes de la Feclaz le weekend du 3 et 4 septembre. Bien connu des orienteurs pédestres depuis les Championnats du monde en 2011 qui s'y sont déroulés, le site du Revard a accueilli les orienteurs vététistes sur ses sentiers. Au programme, championnats de France des Clubs le samedi après-midi et une Nationale Longue Distance le dimanche matin.

Les CFC, une course pleine de rebondissements

Au départ du foyer de Crolles, les CFC ont connu de nombreux rebondissements. A l'issue du 1er relais qui correspondait à un circuit de 40 minutes, le TOM était en tête, suivi de très près par le COCS, le COC, le COBF et l'AS SAMOIS. Dès le deuxième relais, un 20 minutes, les premiers rebondissements ont eu lieu avec passage en tête du COCS suivi de très près par l'AS SAMOIS, tenant du titre l'année dernière, puis Orient'Alp en 3e position. De nouveaux changements lors du troisième relais, à nouveau un 20 minutes, avec Orient'alp en tête, suivi de l'AS Samois, de Balise 25 et de l'Echo73. Le dernier relais s'annonçait très serré pour le podium. Au final, le classement sera le suivant :

1.2508FC BALISE 25	01:53:09				
Jeremi POURRE	FRA	H20	35:33	5'38"	35:33 (12)
Kylian WYMER	FRA	H16	22:36	4'54"	58:09 (4)
Constance DEVILLERS	FRA	D20	25:23	5'24"	1:23:32 (3)
Loïc LONCHAMPT	FRA	H21	29:37	4'42"	1:53:09 (1)

2.7305RA ECHO 73	01:55:20	+2:11			
Xavier ANDRIEUX	FRA	H40	36:08	5'38"	36:08 (16)
Quentin ANDRIEUX	FRA	H16	23:34	5'07"	59:42 (8)
Lou GARCIN	FRA	D20	23:59	5'06"	1:23:41 (4)
J-Laurent BODY	FRA	H45	31:39	5'06"	1:55:20 (2)

3.7715IF AS SAMOIS	01:55:44	+2:35			
Florian PINSARD	FRA	H20	31:38	4'56"	31:38 (5)
Mathilde SIPOS	FRA	D18	24:04	5'07"	55:42 (2)
Frédéric PINSARD	FRA	H50	25:18	5'30"	1:21:00 (2)
Thibaud GUELENNOC	FRA	H21	34:44	5'36"	1:55:44 (3)

Pour ceux qui ne pouvaient pas concourir le CFC, les places étaient ouvertes sur le trophée Cédric Beill, relais par équipe de 2, d'abord un 40 minutes puis un 20 minutes. Sur cette course, le podium est le suivant :

1.7409RA Arve'nture	01:04:24				
Julien CHARLEMAGNE	FRA	H35	39:48	5'46"	39:48 (2)
Géraldine PARENT	FRA	D21	24:36	6'50"	1:04:24 (1)

2.0109RA O'BUGEY	01:05:59	+1:35			
Julien COLLIQUD	FRA	H35	38:51	5'42"	38:51 (1)
Manuela PIOGER	FRA	D40	27:08	7'20"	1:05:59 (2)

3.8807LO LO Sanchey	01:12:06	+7:42			
Vincent MAYER	FRA	H21	47:53	7'02"	47:53 (5)
Johan BLOT	FRA	H40	24:13	6'32"	1:12:06 (3)



Presentation des équipes de France



Podium Elite

Mais les jeunes dans tout ça ? Et non on ne les oublie pas car eux aussi pouvaient prendre du plaisir sur les magnifiques chemins de la Feclaz où 10 équipes de H/D10 et H/D12 se sont affrontées, par équipe de 2 sur des boucles d'une vingtaine de minutes. La relève est assurée.



B25 Champion de France



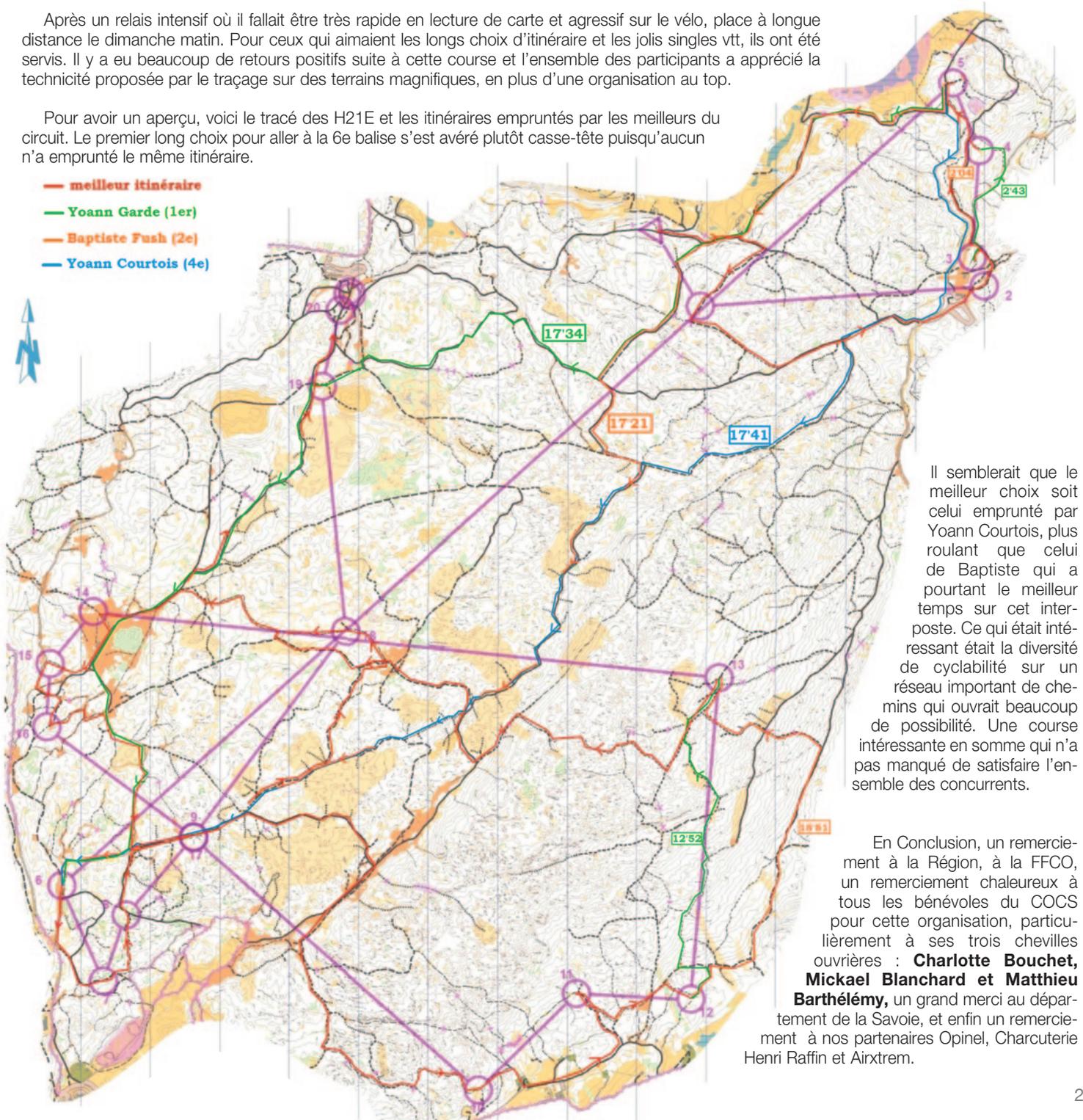
Passage de relais

Nationale Longue Distance : Un beau tracé signé Matthieu Barthélémy

Après un relais intensif où il fallait être très rapide en lecture de carte et agressif sur le vélo, place à longue distance le dimanche matin. Pour ceux qui aimaient les longs choix d'itinéraire et les jolis singles vtt, ils ont été servis. Il y a eu beaucoup de retours positifs suite à cette course et l'ensemble des participants a apprécié la technicité proposée par le tracé sur des terrains magnifiques, en plus d'une organisation au top.

Pour avoir un aperçu, voici le tracé des H21E et les itinéraires empruntés par les meilleurs du circuit. Le premier long choix pour aller à la 6e balise s'est avéré plutôt casse-tête puisqu'aucun n'a emprunté le même itinéraire.

- meilleur itinéraire
- Yoann Garde (1er)
- Baptiste Fush (2e)
- Yoann Courtois (4e)



Il semblerait que le meilleur choix soit celui emprunté par Yoann Courtois, plus roulant que celui de Baptiste qui a pourtant le meilleur temps sur cet interposte. Ce qui était intéressant était la diversité de cyclabilité sur un réseau important de chemins qui ouvrait beaucoup de possibilité. Une course intéressante en somme qui n'a pas manqué de satisfaire l'ensemble des concurrents.

En Conclusion, un remerciement à la Région, à la FFCO, un remerciement chaleureux à tous les bénévoles du COCS pour cette organisation, particulièrement à ses trois chevilles ouvrières : **Charlotte Bouchet, Mickael Blanchard et Matthieu Barthélémy**, un grand merci au département de la Savoie, et enfin un remerciement à nos partenaires Opinel, Charcuterie Henri Raffin et Airtrem.

O'France 2016



Vidéo

La ligue Midi-Pyrénées de course d'orientation et le CDC012 sont heureux d'accueillir O'France 2016 sur le plateau du Larzac.

AZIMUT Hauts-de-Seine 2016



Vidéo

19 NOVEMBRE 2016
SAINT-ROMAIN-LE-NOBLE
DOTATION DE LOTS FFCCO



PSNO RAID

OUVERT À TOUS

*Support de la finale
du trophée national
des raids multisports FFCCO*

Organisé par le PSNO

Renseignements et inscriptions :

07 85 88 86 42 / stephanerodriguez6918@orange.fr

www.puymiralsports.com

10H	Raid Sportif (circuit de 10 à 12 heures)
12H	Raid Découverte (circuit de 5 à 8 heures)
14H	Raid Découverte court (circuit de 3 heures)
14H	Raid des Jeunes (circuit de 3 heures)
15H	Raid des Familles (circuit de 2 heures)
19H	Repas de clôture

